

24 HEURES

NAVAILLES-ANGOS
Perte de contrôle

Une jeune fille a perdu le contrôle de sa voiture hier vers 17 h 40 sur la D834, à la sortie de Navailles-Angos. Elle circulait dans le sens Pau-Bordeaux quand son véhicule s'est renversé dans le fossé, côté droit de la chaussée, sans percuter d'autre véhicule. La conductrice, âgée de 27 ans, a été choquée mais elle n'a pas été blessée.

MONT-ARANCE-GOUZE-LENDESSÉ
Embardée sur l'A64

Une voiture a fait une embardée hier vers 17h45 sur l'A64 au niveau de Mont-Arance-Gouze-Lendresse. Le véhicule a heurté la glissière de sécurité avant de s'immobiliser sur la bande d'arrêt d'urgence. A bord, se trouvaient un couple et leur bébé âgé d'un mois. Ils n'ont pas été blessés mais l'enfant a été conduit par les pompiers au centre hospitalier de Pau pour des examens complémentaires.

LARUNS
Accident de tracteur : un septuagénaire très chanceux

Le septuagénaire qui a été blessé dimanche dans un accident à Laruns a eu beaucoup de chance. L'homme, qui se trouvait au volant de son tracteur sur la piste de l'Arrietort, a dévalé le ravin avec son engin (*notre édition du 28 septembre*). Il s'agit d'une voie non goudronnée très fréquentée par les chasseurs et les agriculteurs. L'homme, âgé de 74 ans, aurait glissé dans la pente après avoir voulu se serrer pour laisser passer un autre véhicule. Après avoir fait une chute de près de 50 mètres, il aurait réussi à remonter sur la piste par ses propres moyens avant d'être pris en charge par les secours ! Il s'en sort avec quelques contusions et une fracture ouverte de la cheville. Hier, il était toujours hospitalisé à Pau.

MONTARDON
Pas de plainte déposée après la bagarre

Le parquet n'était pas informé hier d'un dépôt de plainte suite à la bagarre survenue samedi soir à Montardon (*notre édition du 28 septembre*) et dans laquelle quatre personnes auraient été légèrement blessées. La mairie envisageait cependant de porter plainte à la suite des actes de vandalisme commis à l'encontre de la salle des fêtes.

Pau-Bordeaux : le gain de 30 minutes est bien prévu

TRANSPORTS Alors que la réalisation de la ligne à grande vitesse entre Bordeaux et Dax a été confirmée samedi, une étude devrait être conduite pour relever la vitesse sur Dax-Pau.

La réalisation de la LGV Bordeaux-Dax couplée à des travaux d'envergure sur la voie Dax-Pau devrait bien permettre le gain de 30 minutes entre les deux principales villes d'Aquitaine.

Annoncée samedi par le secrétaire d'Etat aux Transports Alain Vidalies, la construction de la ligne à grande vitesse Bordeaux-Dax assurera déjà 20 minutes de temps de trajet de moins entre les deux villes.

Une somme de 1 million d'euros a été inscrite cet été dans le contrat de plan Etat-région pour étudier l'amélioration de la desserte ferroviaire vers Pau et le Béarn

En 2027, selon les documents de SNCF Réseau (ex-Réseau ferré de France), la cité thermale ne sera plus qu'à 50 petites minutes en TGV de la préfecture régionale contre 1 h 08 - 1 h 10 aujourd'hui. Une amélioration qui ne concernera pas les TER qui continueront à emprunter la voie actuelle et à desservir les autres gares (Pessac, Facture, Morcenx...). Entre TGV et TER, le prix des billets ne devrait donc pas être le même.

L'amélioration de la voie actuelle bientôt étudiée

Ce gain d'une vingtaine de minutes profitera donc aux cités béarnaises qui voient s'arrêter le TGV : Orthez et Pau. La première ne sera donc plus, théoriquement, qu'à 1 h 18 de Bordeaux (contre 1 h 38 aujourd'hui). Et la seconde à environ 1 h 45 (2h05 aujourd'hui).

Reste que dix autres minutes, voire même un quart d'heure selon les optimistes, pourraient être aussi gagnées par un relèvement de la vitesse sur Dax-Pau. Soit un passage de 120 à



L'aménagement des voies existantes entre Dax et Pau pourrait avoisiner les 900 millions d'euros. © M. ZIRNFELD

160 km/h. De quoi mettre Pau à 1 h 35 de Bordeaux et Orthez à peine plus d'1 h.

Et il ne s'agit pas d'une chimère puisque le contrat de plan Etat-région, voté fin juillet entre Manuel Valls et Alain Rousset, prévoit « le lancement d'une étude pour améliorer la desserte ferroviaire de Pau ». Un dessein qui fait en quelque sorte écho à l'abandon par la commission Mobilité 21 du projet de nouvelle liaison vers Pau et de son débat public qui induisait l'examen de quatre scénarios (notre édition d'hier).

Concrètement, avec cette option d'aménagement de

l'existant, certes plus modeste mais plus réalisable, 1 million d'euros sera consacré à cette étude. Le tour de table prévoit quatre financeurs : la Région, la SNCF, l'Etat et un consortium de collectivités, à hauteur de 250 000 euros. Dans cette dernière, les Agglos de Dax, Pau ou encore Lacq-Orthez, toutes demandeuses d'une desserte améliorée, devraient être invitées à cofinancer l'opération.

Courbes, tunnel et passages à niveau

« Notre objectif, c'est de ne pas attendre 2020, mais que cette étude soit menée le plus vite possi-

ble », indique René Ricarrère qui, avec son association LGV-Orthez-Oui, milite inlassablement pour l'amélioration de la voie existante. De fait, l'association, rejointe depuis peu par Philippe Castay, premier adjoint à Sus, ancien responsable régional de Gares et Connexions puis directeur de la flotte TGV, a invité les responsables de SNCF Réseau à Orthez. « Ils doivent venir cet automne. La date reste à caler. » Objectif, mettre la pression sur les décideurs de l'entreprise pour le lancement rapide de l'étude. SNCF Réseau préférerait de son côté un aménagement de l'existant à la création de nouvelles voies. C'est moins cher, le foncier est déjà maîtrisé et, surtout, l'entreprise s'assure la bienveillance de riverains et évite la naissance de mouvements de contestation.

Sachant que la nature des travaux est déjà partiellement connue : suppression de passages à niveau, mise aux normes du tunnel de Habas (40), au nord de Puyoô, installation de caténaires neuves et rectification de courbes.

ÉRIC NORMAND

» ZOOM

La portion Dax-Orthez plus complexe à appréhender que celle d'Orthez à Pau

L'ancien Réseau ferré de France, devenu SNCF Réseau, aurait déjà étudié l'aménagement de la voie existante. De fait, l'ancien chargé de mission pour la liaison Béarn-Bigorre, Jacques Coutou, avait évoqué à l'époque des investissements frôlant les 900 millions d'euros. L'intéressé a depuis changé de missions au sein de la SNCF et nous ne sommes pas parvenus à le joindre. Reste que RFF considérait à l'époque que les difficultés de relèvement sur cet axe étaient surtout liées à la sinuosité des 35 km de voie entre Dax et Orthez. Alors qu'Orthez-Pau est beaucoup plus rectiligne. Rappelons par ailleurs que la voie a été entièrement renouvelée il y a deux ans.

AZF : l'espoir d'un nouveau procès à Toulouse

VICTIMES Les sinistrés de la catastrophe AZF ont fait part hier de leur espoir qu'un troisième procès ait lieu à Toulouse, et non Paris comme prévu, après des déclarations en ce sens de la ministre de la Justice Christiane Taubira. « Si la juridiction estime qu'elle peut traiter la procédure, elle peut traiter la procédure »,

a déclaré le ministre, interpellé par des victimes lors de la Fête de la rose organisée près de Toulouse ce week-end.

L'Association familles endeuillées AZF s'est « réjouie » de propos « qui démontrent que la ministre a pris la mesure des contraintes insupportables qu'imposerait aux victimes (...)

la tenue d'un nouveau procès loin de Toulouse ».

Mais l'association souhaite cependant « toutes les précisions sur le cadre de l'organisation de ce nouveau procès à Toulouse, et demande à être reçue à cet effet », selon un communiqué de Gérard Ratier, son président. La déclaration de Mme Taubira est

en effet une « grande surprise », souligne Jean-François Grelier, président de l'Association des sinistrés du 21 septembre, autre représentante de victimes. Car elle « contredit » l'arrêt de la Cour de cassation du 13 janvier 2015, qui avait désigné la cour d'appel de Paris pour la nouvelle audience.